



Independent Little Lies

Biergerbühn

Historique

Sous le nom de Biergerbühn (scène citoyenne), Independent Little Lies met sur pied en 2017 des ateliers de théâtre pour enfants et adolescent.e.s à Esch-sur-Alzette, répondant à un appel à projets de la Fondation Sommer et à un manque d'offre sur le territoire. A l'initiative du projet sont Linda Bonvini et Jill Christophe, qui en assure encore aujourd'hui la production. L'idée d'ILL, dès le départ, est de proposer un espace dans lequel plusieurs générations peuvent se rencontrer pour explorer les possibilités du théâtre ensemble. Le cadre de l'appel à projet les pousse à prioriser d'abord l'ouverture des ateliers pour jeunes. Ces ateliers ont lieu, dans un premier temps, à la Kulturfabrik, puis au Bâtiment4. Ils sont dirigés par Gilles Seyler en collaboration avec d'autres intervenant.e.s et chaque année, la saison se clôture par un spectacle public.

Avec la conscience de l'investissement sur la durée que demande un projet participatif ambitieux, Independent Little Lies propose la Biergerbühn comme son projet phare à Esch2022 - Capitale européenne de la culture. Cette proposition présente un plan sur plusieurs années. La première phase en est la pièce *Der Besuch der alten Dame* de Dürrenmat, mise en scène par Claire Thill au Escher Théâtre. C'est à cette occasion que nous ouvrons un groupe pour adultes et que, pour la première fois, les professionnel.le.s du collectif rencontrent sur scène les participant.e.s de la Biergerbühn.

La deuxième phase, dirigée par Elsa Rauchs et Claire Wagener, s'intitule *DOHEEM - Fragments d'intimités* et réunit les participant.e.s du groupe pour adultes, certaines du groupe pour enfants, tous.les les acteur.ice.s professionnel.le.s du collectif, la Brass-Band du Conservatoire d'Esch et, à la scénographie, le collectif viennois d'architectes AKT (représentant actuellement l'Autriche à la Biennale d'architecture de Venise). Cette grande équipe investit pour les mois de juin et juillet 2022 le hall du FerroForum, atelier central de l'ancienne usine sidérurgique Esch/Schiffange de l'ARBED. Elsa Rauchs et Claire Wagener sont nommées au Theaterpräis 2023 pour le concept et la mise en scène de ce projet.

L'intention, à partir de *DOHEEM - Fragments d'intimités*, est de mettre au coeur du travail les groupes de non-professionnel.le.s qui collaborent avec nous depuis 2017 et 2021 respectivement, afin de proposer, en 2025, un nouveau projet d'envergure qui soit à l'image des différentes personnes qui s'engagent dans nos ateliers et les nourrissent.



Développer une méthode en duo - Note d'intention d'Elsa Rauchs

Nous nous sommes rencontrées, Claire et moi, au sein du collectif Independent Little Lies. Nous collaborons d'abord sur trois productions où je suis sur scène et Claire à la mise en scène. C'est lors de ces projets que notre affinité et une sensibilité commune pour les matières scéniques se confirment. La décision de prendre ensemble la direction du projet *DOHEEM* va de pair avec le fait de guider ensemble, dès le début, les ateliers de la Biergerbühn. Être là, être engagé de sa personne, présentes dans l'espace et en dialogue avec celles et ceux qui viennent faire du théâtre avec nous, cela nous est apparu comme une clé essentielle pour donner au projet un sens avant tout humain. Si une scène citoyenne est là pour que des citoyen.ne.s se rencontrent par le biais du théâtre, pour nous cela se passe les mercredis soir de 19h à 21h.

Avec *DOHEEM*, nous sommes parties de l'idée que notre intimité se dérobe à nous quand nous tentons de la regarder de trop près. Comment préserver son caractère insaisissable, tout en le rendant visible sur scène? Voilà notre première question. Dans une tentative de répondre à cette ambivalence, nous avons développé un langage scénique à travers une série d'exercices, qui permettent de laisser le mental et l'égo de côté pour être dans l'action: être en mouvement, être en lien, être à l'écoute de soi et des autres. Et ce que l'on cherche, à travers les exercices, c'est d'être en scène, sans essayer de faire croire à quelque chose qui n'y est pas. Sans même tenter d'invoquer sa nature de performeur, oser se laisser regarder sans rien forcer, sans ériger de murs pour se cacher. Et comment, tout en cherchant à cet endroit-là de non-fabrication, accepter qu'une certaine fabrication a toujours lieu, malgré nous, à notre insu, ou parce qu'il est simplement trop difficile de ne rien faire. Dans un aller-retour entre pudeur et dévoilement, entre des moments très protégés, très intimes et des moments où l'on se montre aux autres, où on assume d'être sous les regards, on aboutit à une forme de non-jeu où ce sont les individus, en scène, qui sont visibles.

Développer une méthode en duo - Note d'intention d'Elsa Rauchs

Nous expérimentons d'abord dans les ateliers et dans un deuxième temps, les acteur.ice.s professionnel.le.s viennent s'ajouter au travail. Le but alors n'est pas de nier les différences de niveaux mais de tenir en équilibre sur cette ligne menue entre simplicité et exigence des exercices qui permet de déplacer les hiérarchies entre professionnel.le.s et amateur.ice.s.. Dans ce langage scénique, la possibilité de rencontres sur un plateau entre personnes venant de milieux très différents est grande.

Nous aimerions aujourd'hui continuer à l'expérimenter et la pousser plus loin.

Le projet que nous sommes en train d'imaginer pour 2025 verra se croiser le groupe d'adultes avec lequel nous travaillons depuis 2021, le groupe d'enfants établi en 2017 (enfants qui sont aujourd'hui devenus des adolescent.e.s) et un troisième groupe, constitué d'hommes en situation de migration, logés dans une structure d'hébergement de la Croix-Rouge à Mondercange (commune voisine d'Esch-sur-Alzette). Dans notre travail, la méthode et le langage scénique sont toujours la piste de lancement, le contenu se dégage au fil des rencontres. Mais le contenu tient compte des personnes présentes et de leur sensibilités, du contexte géographique et social. Au Luxembourg en 2025 avec ce groupe de personnes, les questions d'exil, de découverte et de quête d'amour, de colère, d'émancipation, de territorialité, de découverte de soi, de passeport, de solitude et d'alliances, de possibilité d'enracinement, de déficit démocratique, d'acharnement à tenter de déplacer les structures hiérarchiques... nous paraissent inévitables. Quelles viennent se mêler et s'entrechoquer!



“Prenons l’exemple de notre rencontre. Vous êtes une situation humaine que je ne connais pas. En ce sens, j’ignore tout ce que vous pouvez déclencher en moi. Vous êtes un événement et je suis à l’accueil de cet événement. Vous voyez, la situation crée. Et cette situation est le résultat de vous et de moi, de notre relation. Maintenant, est-ce qu’il y a plus de vous ou plus de moi dans cette situation, cela ne m’intéresse pas, c’est la perméabilité entre vous et moi qui m’intéresse.”

Luis Ansa, *La voie du sentir*

“Intelligenz heißt ja, bestehende Erzählungen, bestehende Wirklichkeitsentwürfe zu analysieren und zu zerlegen. Dann, als Künstler, ein wenig daran zu leiden oder daneben zu stehen. Die soziale Phantasie ist nun das Gegenteil davon: Sie ist aktiv, sie hat einen Realisierungsgedrang, sie will die ganze Welt auf einmal umarmen, und vor allem will sie sie verändern. (...) Diese kämpferische Form erhöhter sozialer Intelligenz ist für mich sehr entscheidend geworden. Du kannst tun was du willst, nur muss es wahr werden, es muss real werden, Analyse allein reicht nicht.”

Milo Rau, *Wege zum Globalen Realismus*



“*Gala* replace au premier plan les attentes du spectateur, et brouille la frontière entre échec et réussite dans le spectacle, en suggérant que le théâtre est une communauté, à la fois sur scène et en dehors. Ouvrir le théâtre à ceux qu’il ne représente jamais. Se demander : comment l’art met en commun ? Artiste majeur de la scène contemporaine, Jérôme Bel revient avec une proposition qui s’est imposée durant un atelier mené avec des amateurs en Seine-Saint-Denis.”

<http://www.jeromebel.fr/index.php?p=2&s=17&ctid=1>

Jérôme Bel, *Gala*

Laisser être, laisser se faire – Note d'intention de Claire Wagener

En regardant mon parcours professionnel, je suis parfois surprise à quel point il s'est dessiné non pas tant grâce à des choix, mais plutôt grâce à des rencontres qui m'ont permis de trouver ma place, mon style, ma manière de faire. Habituellement, faire des choix, prendre des décisions serait du côté actif alors que le fait de ne pas savoir, d'attendre jusqu'à ce que quelqu'un ou quelque chose se révèle serait plutôt du côté passif. Un paradoxe me frappe alors: il ne m'est pas facile de prendre des initiatives et pourtant je suis tout à fait capable de répondre aux exigences d'une situation donnée à ma façon. Suis-je passive ? Mais alors pourquoi ai-je trouvé un chemin qui me correspond ?

Cette expérience personnelle paradoxale m'a poussée à questionner l'opposition que nous faisons habituellement entre les modes actifs et passifs, opposition qui est à l'origine d'une hiérarchisation qui a tendance à déconsidérer le fait d'être au service au profit du fait d'être à l'origine. Il suffit pour le voir de penser à la différence de statut entre un traducteur et un auteur. Dans l'exemple d'une traduction, tous les mots sont ceux de l'auteur et tous les mots sont ceux du traducteur. Les deux sont bien à l'origine d'un geste créatif qui leur est propre. Quand j'ai rejoint Elsa dans ce qui allait devenir notre projet *Doheem – Fragments d'intimités*, nous nous sommes retrouvées devant des interrogations similaires. En tant que comédienne, où s'exerce sa liberté d'action ? En tant que metteuse en scène, suis-je à l'origine ou au service ? Et s'il fallait tout reprendre à zéro pour explorer ce qu'est le fait d'être sur scène avec des personnes qui y sont pour la première fois, la question du « faire », du « ne rien faire », du « faire juste ce qu'il faut », ne serait-elle pas nécessairement notre point de départ ? Pour toute personne sur scène, il y a bien quelque chose à faire : de ses mains, de son corps, de sa voix, de son regard, de ses pensées, de ses tensions, de son inconfort, bref de sa présence mise à nu. Comment penser un tel « faire » en dehors de l'opposition traditionnelle entre actif et passif, c'est-à-dire en dehors du rapport de force entre ce qui agit et ce qui subit ? Comment mettre en scène un faire qui naisse d'une disponibilité d'écoute plutôt que d'une volonté ?

Laisser être, laisser se faire – Note d'intention de Claire Wagener

Notre intuition, en poursuivant ce fil, était que l'on ne peut jamais devenir « expert » en présence attentive, il faut toujours le faire à neuf, il faut toujours rejoindre le point zéro, le point d'incertitude, le point ouvert où tout n'est pas joué d'avance. Notre ambition, en poursuivant ce fil, était de créer un espace dans lequel chaque personne peut se frayer un chemin avec la sensibilité et donc l'intelligence qui lui est propre. S'il y a bien un mélange de professionnel.le.s et d'amateur.rice.s, tout un ensemble d'hierarchies et d'inégalités devient inopérant du moment où chaque personne est invitée à devenir un.e débutant.e, habile et confiant.e dans sa propre façon d'écouter, d'être là, de répondre, de laisser se faire ce qui se fait. Dans le projet *Doheem – Fragments d'intimités*, Elsa et moi cherchions une concordance quasiment absolue entre l'esprit des ateliers, notre méthode de travail, le contenu et la forme de ce qui allait se passer lors des représentations. Nous avons essayé d'éviter toute forme de dissonance entre la matière thématique et l'expérience concrète d'écoute, d'attention, de présence nue et ouverte que nos participantes ont pu expérimenter dans les différents exercices proposés. Je suis convaincue que cette première étape nous a permis de mettre en place un monde cohérent pour les personnes qui souhaitent rejoindre nos ateliers. S'il est difficile d'expliquer notre fil conducteur, il est aisé de se mettre au diapason des exercices dans lesquels se déploie une intuition de ce que nous espérons pouvoir mettre en scène: des être humains qui ne s'excusent pas d'être ce qu'ils/elles sont et de faire à leur manière.

Nous sommes, Elsa et moi, nous aussi des débutantes dans un domaine dans lequel nous ne deviendrons jamais expertes. Chaque atelier nous surprend, nous enthousiasme, remet en question ce que nous prenons pour acquis. Nous avons, nous aussi, pour principal repère notre sensibilité et donc notre intelligence, et nous aimerions la mettre au service d'un théâtre qui donne une réelle place à des personnes réelles. Voilà les rencontres qui aujourd'hui me permettent de trouver ma place, mon style, ma manière de laisser être pour que quelque chose puisse se faire.



“There is always some kind of message taking place. What message? We don't know. It's up to you. There's not going to be a fantastic dictionary or encyclopaedia. This is simply a reminder that every activity you are doing—smoking cigarettes, chewing gum—has some kind of meaning behind it. The simple point is that the things you do shouldn't be missed. You should experience what you do. (But don't be heavy-handed, as if you were going to write a book about it. I don't want to make this into a trip.)”

Chögyam Trungpa, *Dharma Art*

“Ne rien faire, c'est ne rien faire de particulier, ne s'arrêter à aucune pensée, aucun sentiment, aucune sensation. Ce ne rien faire devient un laisser se faire. Or laisser se faire équivaut à un état de réceptivité sans limitation aucune. Quand on est disposé à tout et à n'importe quoi, que l'on ne préfère rien, que l'on ne veut rien et que l'on est sans nul projet, ce que l'on touche et que l'on reçoit n'est autre que la force d'agir. On est à l'origine de l'action parce que l'on est mobilisé, prêt à toute éventualité. [...] L'individu qui laisse faire s'ajuste sans cesse à ce qui vient vers lui et c'est cela qui est le commencement et déjà la plénitude de l'action.”

François Roustang, *Savoir attendre*



“I hate it when choreographers don’t credit their dancers for contributing in some way, shape, or form. Because they always do. Even just by having them stand there while listening to your idea transfer, you are in collaboration. Every single body takes to the same idea differently. When I choreograph, I’m even in collaboration with those who came and fought before me: Martha Graham, Loie Fuller, Judith Jameson, Bob Fosse, Jerome Robbins, Julie Taymor, Fred Astaire, Pina Bausch, William Forsythe, Richy Jackson. It’s a collaboration, always. The lineage goes back and back, and it’s cyclical. Collaboration is this planet – we are collaborating right now.”

Emma Portner on *Love is a thick glass*

Calendrier et distribution

Les ateliers de la Biergerbühn ont lieu de façon hebdomadaire, le plus souvent les mercredis soir de 19h à 21h et parfois, les samedis matin, au Bâtiment4 à Esch-sur-Alzette. Certaines semaines plusieurs ateliers peuvent avoir lieu, en particulier quand nous nous rapprochons des phases intensives.

Plusieurs phases de travail intensif sont prévues à des moments clé :

- Du 23 au 28 août 2023
- Du 14 au 22 octobre 2023 avec la présentation d'une étape de travail le weekend du 20-22 octobre 2023
- Du 5 au 18 février 2024
- Automne 2024 : deux semaines à déterminer

Pour une pièce de grande envergure à l'image de *DOHEEM - Fragments d'intimités*, où des acteur.ice.s professionnel.les viennent renforcer les rangs des non-professionnel.le.s, nous sommes à la recherche de partenaires et co-producteurs. Nous visons une **première en 2025**, date à déterminer en collaboration avec les partenaires.

Mise en scène et encadrement pédagogique : Claire Wagener et Elsa Rauchs

Dramaturgie : Sandy Artuso

Acteur.ice.s professionnel.le.s : Frédérique Colling, Denis Jousselein, Jérôme Michez

Encadrement chorégraphique : distribution en cours

Costumes : Michèle Tonteling

Scénographie : distribution en cours

Direction technique : Marc Thein

Production : Jill Christophe

Biographies

ELSA RAUCHS

Elsa Rauchs est une actrice et metteuse en scène luxembourgeoise née en 1989. Elle intègre le KASK à Gand en 2014, après un bachelier au Conservatoire royal de Bruxelles. Depuis près de dix ans, elle est membre actif du collectif Independent Little Lies avec lequel elle lance en 2014 le Projet Nomade qui sera reconduit en 2015 et 2017. En 2016, elle entreprend un long voyage par voie de terre qui l'emmène d'Europe vers la Mongolie, puis la Chine, en passant par la Russie et l'Asie centrale. Ce voyage a fait l'objet d'une installation déambulatoire au Fundamental - Festival du Monodrame en 2017. A son retour en Europe, elle suit un training en performance physique et expérimentale de quatre mois, SMASH - Berlin. Deux ans plus tard, elle s'engage avec Jérôme Michez dans une recherche sur le mode d'action que permet le théâtre. Cette recherche aboutira à *AMER / AMER*, une co-mise en scène Michez/Rauchs qui sera présentée au Escher Theater en janvier 2022. Le duo est dorénavant dans la préparation de leur deuxième projet - *collusion* - qui sera créé en Belgique en 2024. Au théâtre Elsa a joué les rôles de Cate dans *Anéantis* de Sarah Kane (Myriam Muller, Grand Théâtre de Luxembourg), Églée dans *La Dispute* de Marivaux (Sophie Langevin, Théâtre National du Luxembourg); Jesse dans *Love & Money* de Dennis Kelly (Myriam Muller, 11 Gilgamesch en Avignon), Onoria dans *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello (Charles Tordjman, les théâtres de la villes), Katalijn dans *Truckstop* de Lot Vekemans (Dahlia Kentges, Théâtre du Centaure) et d'autres. Au cinéma, elle a tourné, entre autres, sous la direction de Christophe Wagner, Marylène Andrin, Julien Becker, Christophe Hochhäusler...

Biographies

Claire Wagener

Claire Wagener est née en 1990 à Dudelange. Elle a fait des études de littérature comparée et de traductologie à l'Université Paris-Sorbonne où elle a obtenu son master en 2016. Depuis 2015 elle travaille comme dramaturge et assistante à la mise en scène pour diverses productions, entre autres *La petite fille de la mer* (mise en scène : Rita Reis, 2023), *Leurs enfants après eux* (mise en scène : Carole Lorang, Bach-Lan Lê-Ba Thi, Eric Petitjean, 2022), *Moi, je suis Rosa!* (mise en scène: Aude-Laurence Biver, 2021), *Der Besuch der alten Dame* (mise en scène: Claire Thill, 2021), *Mendy - Das Musical* (mise en scène : Tom Dockal, Jacques Schiltz, 2021), *Hedda Gabler* (mise en scène : Marja-Leena Junker, 2020). Elle a mis en scène *Warten auf Godot* (Kaleidoskop Theater, 2023) et co-créé avec Jacques Schiltz les spectacles *Weinender Mond* (Kammerata, 2023), *Amadeus* (ILL, 2020), *À la recherche des temps modernes* (Théâtre du Centaure, 2020). Elle rejoint Independent Little Lies en 2020 et elle y explore différentes formes de travail collectif, avec Elsa Rauchs au sein de la Biergerbühn, avec Jacques Schiltz dans la conception et la mise en scène du projet *Nornen*, programmé au Escher Theater en 2024, avec Frédérique Colling et Catherine Elsen à l'occasion du projet de co-écriture *Zizou a Zizou*, soutenu par la Bourse Edmond Dune et monté une première fois au Carré Hollerich en 2021. Elle continue également à travailler en tant que traductrice et signe, en 2022, la traduction française du monologue *Erop* de Romain Butti à paraître aux éditions LUAR.



Independent Little Lies

Independent Little Lies (ILL) est un collectif de théâtre interdisciplinaire qui réunit des professionnel.le.s de théâtre, des artistes, pédagogues et passionné.e.s d'art. Nos productions et manifestations culturelles abordent des sujets contemporains et sociaux dans les différentes langues de notre pays. Fondé en 1995 ILL fait partie de la scène culturelle luxembourgeoise depuis presque 30 ans. Nous nous engageons à mettre en place des collaborations avec des artistes et producteurs venant du Luxembourg et de l'étranger, à envisager de nouveaux modes de production et de création artistique et à donner à des artistes émergent.e.s de divers horizons la possibilité d'approfondir leurs méthodes de travail.